

# Bloc à bloc

Luc Sabot



mise en scène

**Mathias Beyler**

avec

**Laurent Pigeonnat et  
Luc Sabot**

lumières

**Frédéric Bellet**

production

**Compagnie Nocturne**

partenaires

Théâtre Iséion  
Conseil Général Hérault

création

Chai du Terral | Saint Jean de Védas  
27 mars 1999

diffusion

Théâtre Iséion | Montpellier  
Faculté de Perpignan  
Théâtre des 13 Vents - CDN | Montpellier  
Théâtre du Périscope | Nîmes  
Théâtre de Villeneuve les Maguelone

## Bloc à bloc est indispensable à l'équilibre intellectuel.

Un court métrage sur un support Super 8 ouvre le spectacle. Il montre la fuite de deux hommes à travers souterrains, caves ou rues. Pas de texte mais musique. Images subjectives ou fixes. Il y a urgence. Comme une bombe. Fin du court-métrage.

Noir complet. Silence.

Les deux hommes sont arrivés. Dans le noir, sur un plateau. Commence alors un duo tendre et fougueux virant à la douce amertume de l'absurde. Discours poussé à l'extrême ou totalement banal. Relation caractéristique et bidule de deux êtres. Constat ironique d'époque noire dans un espace désabusé où tout est possible.

Perdus dans le temps. Inventer au fur et à mesure.

Envie de partir, sans savoir où. Imaginer au fur et à mesure.

Discours cynique peut-être. Écriture vive remplie d'humour, d'énergie et de silence. Dynamisme et rythmique vocale.

Précision de la musicalité. Rapport corporel charnel, confidentiel ou géométrique.

*Noir complet plateau. Silence.*

**K2** - B12 ?

**B12** - ...

**K2** - T'es où ?

**B12** - ...

**K2** - Tu m'entends pas ?

**B12** - Si

**K2** - Alors réponds.

**B12** - A quoi ?

**K2** - Aux questions.

**B12** - Lesquelles ?

**K2** - Que je viens de demander.

**B12** - Si je t'entendais ?

**K2** - Avant.

**B12** - Rien.

*Temps*

**K2** - T'as pas entendu ?

**B12** - Non.

**K2** - Je les repose ?

**B12** - C'est peut-être mieux.

**K2** - B12 ?

**B12** - Ne m'appelle plus jamais B12.

**K2** - C'était la première question.

**B12** - Plus jamais.

**K2** - Où t'es ?

*Temps*

**B12** - Tout ce qui est autour de moi t'entoure aussi et c'est tout noir alors j'en sais rien. En plus c'est toi qui nous as amenés ici.

**K2** - Tout ça je sais.

**B12** - Alors ne pose pas de questions idiotes.



## l'écriture

Ce texte est écrit au printemps 1997. Je répétais *En attendant Godot* et je venais de mettre en scène *Britannicus*. Ces deux univers m'ont très largement accompagné dans l'écriture. Envie d'écrire sur la politique, le temps, le pouvoir, l'attente, le non-dit, le mystère, l'envie de partir, les malaises, la fuite, la condamnation, la fatalité, la menace, les peurs, les conflits, les rivalités, les séductions, l'amour, les jeux, la provocation, l'humour, la paranoïa, les fantasmes, le chaos... Toutes ces choses qui alimentent notre quotidien, réunies dans un moment unique.



Envie de concevoir une joute verbale, un texte musical, rythmique, efficace, direct, mélodique, souple et criant, jonglant entre des répliques très brèves et rapides ou des monologues qui libèrent spontanément la parole dans un torrent de mots. Un texte qui se dit ou qui s'entend sans réfléchir mais qui berce l'oreille comme une évidence.

C'est tout.

Luc Sabot | décembre 1998



## la lecture

1+1=? ... Il arrive quelquefois que lors de situations simples, un silence fasse plus peur que le bruit, la lumière que le noir.

L'occasion d'explorer des êtres étranges de « normalité » dans la « dramaturgie de leur vie ». A priori rien d'extraordinaire et pourtant... Les rapports sont évidents, les lignes claires mais parfois cela dérape et s'engage dans des zones sombres où le souvenir se confond avec le désir et où s'entremêlent les restes de rien.

Mathias Beyler | décembre 1998

« Les deux comédiens sont superbes. On entre avec eux dans leur course effrénée rythmée par le texte intelligent et drôle de Luc Sabot. »

La voix d'ici 20/10/2002

« Bloc à bloc est un petit bijou dans le genre. Un texte pétillant, contemporain et plein d'humour. »

Marie-Christine Harant | Midi Libre 18/10/2002

« Bloc à bloc est une œuvre étonnante et fondée essentiellement sur un texte omniprésent et riche de surprises. »

Jacky Santos Da Silva | La Gazette 14/02/2003